

**MISSION D'OBSERVATION DU CRPMEM GUYANE
LORS D'UNE OPERATION EN MER
DE LA GENDARMERIE MARITIME SUR LE NAVIRE ORGANABO
DU 27 AU 28 DECEMBRE 2012**

EMBARQUEMENT : Le 27 décembre 2012 à Kourou à 11h30

DEBARQUEMENT : Le 28 décembre 2012 à Kourou à 10h30

NAVIRE : ORGANABO (25 m de long, 5 m de large, 9 m de haut)

EQUIPAGE : 6 gendarmes maritimes + 1 civil (Chargé de mission du CRPMEM-G, Jean-Yves Tarcy)

- **Contexte de l'opération:**

Dans le cadre de la lutte contre la pêche illicite, une opération en mer a été menée en étroite collaboration entre la gendarmerie maritime et le CRPMEM Guyane du 27 au 28 décembre 2012. Elle rentre dans le cadre d'une succession d'opérations prévues entre les deux structures.

L'objectif de cette opération était d'identifier les navires clandestins brésiliens et d'avoir des renseignements sur le nombre de navires présents sur la zone Est, le nom des navires, le nombre de marins à bord de chaque navire, le positionnement des navires et le kilomètre de filet en pêche.

- **Constat de l'opération :**

Cette opération a permis au CRPMEM Guyane de voir la réalité de la pêche illicite en mer. En effet, la situation est désastreuse. Nous avons relevé sur la zone Est à quelques nautiques de la frontière brésilienne, la présence de 6 bateaux clandestins brésiliens appelés « bateaux mères » avec 8 à 10 marins à bord de chaque navire soit environ 50 marins au total, 2 chiens sur un des bateaux et 7 kilomètres de filet de pêche. On peut souligner l'absence de navires français légaux sur la zone.

Les gendarmes sont d'accord pour dire qu'ils sont démunis face aux pêcheurs clandestins brésiliens car ils n'ont pas de moyens adaptés pour lutter contre la pêche illicite étrangère, tel que : un manque de moyens humains, un bateau équipé de remonte-filet, une réglementation permettant de lutter efficacement contre la pêche illicite, ...

Un constat d'infériorité numérique des gendarmes est à prendre en compte. Ces derniers, généralement à 6 ou 7 gendarmes sur la vedette sont confrontés à 50 marins munis de machettes, et d'objets dangereux, car les « bateaux mères » se rapprochent entre eux et font front à la vedette de la gendarmerie.

D'après le commandant de la vedette « Organabo », l'intervention est plus facile sur les bateaux appelés « bateaux filles » que les « bateaux mères », car ils ont à bord 3 à 5 personnes et sont généralement isolés.

- **Quelques images argumentées durant l'opération**

Les 6 bateaux se trouvaient derrière une barrière de filet de 7 km de long. en guise de protection. Ce qui a poussé les gendarmes à prendre la décision de couper le filet pour se faire un passage afin de pouvoir identifier les bateaux.



Opération de découpage de filet à bord du zodiac afin de se créer un passage.



Présence de 6 tapouilles brésiliennes communément appelées « bateaux mères » avec 8 marins et un capitaine à bord en moyenne.



Ces navires viennent essentiellement de l'Etat du Parã pour la plupart.



Zone de pêche habituelle



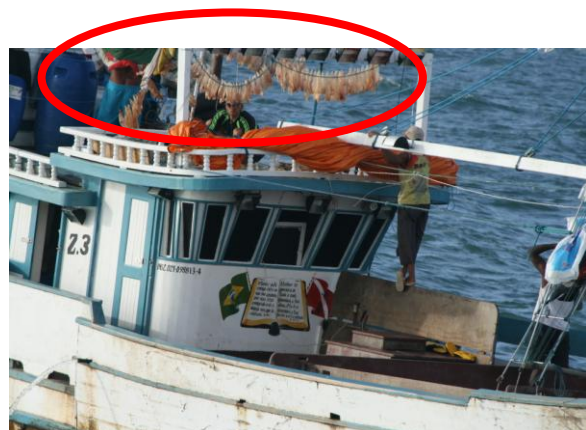
Provenance

3

Un des bateaux avait à son bord deux chiens.



Un vrai business de vessies natatoires. On peut voir sur la photo de droite, des vessies natatoires qui sèchent sur le toit du bateau.



Camouflage et provocation à l'approche de la vedette de la Gendarmerie « Organabo ».



4

Relevage de filet à l'aide d'un vire-filet, suite à l'arrivée et la coupure du filet par les gendarmes de l'Organabo.



Crédit photos : Gendarme maritime et CRPMEM-G